L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 19 SEPTEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars — No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

BELGENLAND, Mercredi, 24 septembre,
WESTERNLAND, Mercredi, 1er octobre.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent, 42 Union.
J. A. BUISSON, Agent, Coin Bourbon et Toulouse.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 septemb
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 27 sept
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 4 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partira samedi, 20 septembre, à 8 A. M.

HUDSON, Capt. Kemble.

... de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

... du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret et passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily..........4 05 pm	Atlantic Express, daily..........8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Wagons-lits entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman ... entre la Nlle-Orléans et San Antonio par le New Orleans Express.

Connexion à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
S. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	2:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:06 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St. Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent. Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Éditeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, cor Orléans.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes..... 2,889 10
Primes des rivières..... 1,577 07
$202,207 86
A ajouter: Primes non expirées de 1888..... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes....$26,222 05
Moins salaires et dépenses générales.... 14,199 43 — 12,023 62
Fonds de surplus de 1888.......... 24,476 05
Total..........$283,317 02
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,148 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances.......... 33,145 53
Primes remises et commissions.......... 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.......... 6,389 93 — 185,952 32
Profits bruts..........$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées.... $41,180 13
Pertes non payées.... 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889..... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889.......... 24,476 05 — 97,364 76

ACTIF.

Billets pour primes.......... $369 89
Primes en voie de collection.......... 41,562 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).......... 33,625 00
Prêts sur hypothèques.......... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.......... 65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.......... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.......... 5,000 00
Propriétés foncières.......... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires.......... 4,873 14
Argent comptant et en banque.......... 24,835 44
$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie.......... 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.......... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889.......... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie..$278,621 04
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes.... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances.......... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises..........$240,535 33
A ajouter intérêt.......... 32,529 10
Total des recettes..........$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées.......... $89,794 41
Pertes de rivières payées.......... 16,180 79
Pertes maritimes payées.......... 699 99
Pertes non payées.... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.......... 44,931 28
Commissions.......... 35,541 02 — 204,959 48
Profits nets.......... $68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.......... 193,640 00
Actions de banques et autres.......... 369,280 00
Billets à recevoir.......... 3,383 30
Argent comptant.......... 29,208 77
Propriétés foncières.......... 25,839 10
Primes en voie de collection.......... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.......... 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières.......... 5,310 34
Dividendes.......... 18,750 00
Surplus.......... 203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Kiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. R. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Oettam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu..........$251,065 98
Sur risques de marine.......... 2,702 10
Sur risques de rivière.......... 3,974 97
$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888.......... 60,716 00
Primes totales..........$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes.......... 15,041 32
Revenus..........$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $89,072 36
Sur risques de marine.......... 1,010 08
Sur risques de rivière.......... 602 83
Total des pertes payées.......... $90,685 27
Retour de primes et cancellations.......... 25,822 60
Commissions.......... 39,121 12
Réassurances.......... 23,398 18
Taxes et Licences.......... 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.. 30,719 47
Déboursés.......... $212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées.......... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net..........$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..........$ 66,133 13
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.......... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats.......... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127.......... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110.......... 133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148.......... 95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2.......... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement.... 12,198 55
Prêts sur hypothèque.......... 24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes.......... 6,002 09
Actions.......... 4,465 28
Meubles et installations de bureau.......... 2,500 00
$405,918 34

PASSIF.

Capital..........$300,000 00
Dividendes non réclamés.......... 1,350 30
Réserve pour primes non-acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.......... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890.......... 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1890

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 728

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières.... 2,183 68
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889.......... $36,039 53
Primes remboursées et commission.......... 19,807 60
Réassurances.......... 5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises..........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage.......... $17,936 83
Revenu net..........$125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889.......... $49,509 45
Pertes de rivières de 1889.......... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889...... $49,864 42
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.......... 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés.......... $5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889.......... $43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.......... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques.......... $12,906 48
Primes en cours de collection.......... 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Batallion Washington Artillery.......... 151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.......... 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.......... 33,398 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.......... 47,239 42
Billets à recevoir pour primes.......... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.......... 70,997 68
Warrants de l'Etat.......... 83 00
Débiteurs divers.......... 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.......... 1 306 89
Actif total..........$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées.......... $5,110 00
Dividendes non réclamés.......... 286 25 — 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police..........$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890:
(Signé) N. B. TRIST, (Sceau.) Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bouet, P. Pouts,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks. J. Tuyes.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889

Primes reçues pour risques d'incendie..........$ 86,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes.......... 1,689 29 — 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes pour les incendies.......... $32,384 13
Réassurances.......... 7,509 40
Primes remboursées. 5,709 69
Commission et courtage.......... 3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt.......... 16,156 49 — 66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.... 7,486 79
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.......... 11,392 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.......... 20,006 67
Au fonds de réserve.......... 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital.......... $1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques.......... 166,287 07
Billets à recevoir.......... 2,040 83
Propriétés foncières.......... 15,000 00
Argent en banque et comptant.......... 47,017 01
Primes en cours de collection.......... 42,722 54
Meubles de bureau et accessoires.......... 4,908 58
$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions..........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues.... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.......... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.......... 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST. PETER BLAISE.
T. PRUDHOMME. JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE. A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS GEO. ZETSMANN

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GROCERS" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 63 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation. (Comptroller of the Currency)

M. Arenstein, A. M. Agelasto,
F. Alpuente, A. Aleix,
Joseph Batt, Joseph Brugère,
A. Bayhi & Co., Dr. I. Bordes,
W. R. Bell, W. R. Bell, adm. sist r
B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co.,
Louis Balleo, Bercier & De Senet,
L. Bebelot, F. Beldon,
J. Brandon, F. Breen,
J. F. Bartholomy, Louis Bauer,
Bernie & Bro., R. Beltran,
O. Barbe, S. B. Barlade,
J. A. Blaffer & Co, W. Alexandre Bosse,
Jean Ballenon, J. A. Berduzat,
Samuel Banders, Comagerie & Lambert
James D. Coleman, P. Calloway, agent,
Amadie Couturie, P. Caro,
Lucy Curtis, François Carrere,
Orcele Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Coulon, M. Connell,
J. Cassard, L. Chareot,
J. H. Chipot, Herman Cartinn,
Louis Chaplain, John Crickard,
Etienne Dubois, Dubois & Lamanière,
Mme Louis De Gelle, P. Duchesne,
T. B. Dunbar, A. Delametta,
P. Dajan, J. C. Denis,
Arthur Denis, De Salnar Hart & Co.
Dominique Deux, George Degan,
O. Drouet, G. M. Doll,
A. Dumestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co, A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Fergey, Florian Flange,
F. B. Flettes, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez, Fusich,
Fritz & Brandes, Charles Fitz,
J. B. Frank, M. Foliez,
Gustave Furate, E. O. Feineur,
Felber & Gensenheim, G. E. Finalay,
Mme Guest, Fournande, Joseph Ganghuemer,
Joseph Gutzinger, Generelly & Aliex,
T. Generally, A. Grouchy,
Isadore Gerand, Fred Good
Goldenberg & Kelly, Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co., Howard Gorman,
S. Guinault, J. Garidel,
B. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Hemans & Co., George How, M. D.,
Mme Anna Hill, B. Herres,
O. O. Holtz, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imoan Aycock & Co
Johnson & Manson, O. B. Johnson,
Jeannemand & Co, J. M. Justiniani,
B. Jahrens, F. Jeanfreid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
O. W. Kellender, Kendig & Co.
Dr E. Kannemann, Anatole Léonment,
Joseph Larrieu, E. Laplace,
M. Lamasco, X. Layalesee,
C. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Liechy, Lang & Bernhaimer,
Lobouisse & Dehls, Mme J. B. Leprete, Suc
T. Lafon, La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux, Peter Lecora,
E. Montoune & Co, Charles Manson,
A. J. Montein, J. Mandie
N. Mann, E. Musgrove, agent,
P. Macon, C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator, Maignan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de J. Manand.
Philip McCabe, T. Mercan,
Louisa Malle, Orville Marigny,
A. May, V. Maignan,
Dr A. Marster, H. Marks,
Michael Meilleur, Bernille Rivette,
Norton & Bell, Frank Oberhauser
A. Olivier & Co, H. D. Ogden executeur
S. Pablo, S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigot, Pritchard & Beckham
A. Petit, Perkins, Swenson & Co
H. Pedarre, S. B. Packard,
A. Pallacio, E. Piffet
P. Pons, Planters Cotton Press
A. Quintero, F. Rabassa,
E. Roger & Co, J. Reviere,
J. Straus, Mme Anna Saren,
J. E. Sarrasin, William Sweets
G. Schmidt, Southern Ramie Culture Assn.
Strousa, Swarbacker & Dryer,
B. Smith, H. F. Stareken,
M. Seet, Schneider & Zuberbier,
Smith & Co, J. Siegfried & Co.
F. Sanche, F. Sabary,
D. H. Sytsert, J. J. Stewart,
J. B. Seclart Schuller, P. Souhlet,
David Stewart, C. B. Singleton,
Mme M. E., Alfred Shaw
S. F. Schmiedecker, F. Summenthal
H. N. Soria, R. A. Terrebonne,
Heirs of Th..., S. M. Todd & Co,
A. Tessee, E. A. Tyler,
Samuel M. Todd, M. A. Vogel,
W. Van Benthuysen, Jas A. Vignaud
H. Vorster, François Voirin,
Philip Volterie, Adolph Watz,
Phine Wagner, L. A. Wills,
Wm. Whan, Suc. de, James Wilson,
Wilkerson & Mosely, S. E. W. ...
S. Wagner, ...

SCIENTIFIC AMERICAN ESTABLISHED 1845

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N. Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; [illegible]

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.
22 mai—

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 18 septembre 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Jusqu'à cette semaine	$5,962,997 00	$762,977 00
Même temps la semaine dernière	5,980,654 00	673,890 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

Monnaie. — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20 marcs, $4 65@4 75, 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnoles, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 90@91; sols péruviens, 84@85; pesos chiliens, 84½@85½; argent mutilé américain, 95@97c. par oz; 5 francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½ reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel.......... 8
do A1.......... 8
Prêts sur garanties collatérales.......... 8
Time do do.......... 8
Papier hypothécaire.......... 8

New York — Taux de l'argent à 5 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 95 3/16 à 95½; argent en lingots 53 7/16; U. S. 4 à 127½ ex coup.

Paris—Rentes 94.77½.

CHANGE.

Reichsmarks—93¾.
Le STERLING est calme
Commercial (60 jours).......... 477½@478
Traites de banques (60 jours).......... 481
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce (60 jours).... 5.27½
Traites de banques (60 jours).... 5.22½
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce $1 75 à 2 00 d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
10 actions N O Brewing Ass'n.......... 104¾
5 actions Southern Nat Bank.......... 109
15 actions du Traders' Bank.......... 8¼

Appel de 2 P. M.
10 actions N O Brewing Ass'n.......... 104¾
$2,000 Bons à prime (3 to draw'g & int) 151½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	110	112½
Bank of Commerce	10	12½	
Canal & Banking Co	100	158	170
Citizens'	100	25	....
Germania National	100	208	215
Germania Savings	100	230	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	190	....
Metropolitan	100	156	....
Mutual National	100	131	141
N. O. National	100	....	....
People's	50	95	....
State National	100	148	....
Union National	100	142	....
Traders'		8¼	8½
Southern National	100	108¾	109¾
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	56¼
Germania Ins Co	100	115½	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	74½	80
Merchants Mutual	100	55	60
Mechanics' and Traders	100	132	135
New Orleans Ins Ass	30	30¾	35
New Orleans Ins. Co	50	21¾	24
Sun Mutual Ins	100	131	....
Southern Ins Co	100	100¼	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116½	....
Crescent City	100	92½	95
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	116½	119
Orleans	50	65	69
St Charles Street	50	88	....
Actions diverses.			
St. Slaughterhouse	50	55½	60
... Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	4½	5¼
Louisiana State Lottery Co	100	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	97½	99
N O Waterworks Co	100	85	97
N O Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En Co	10	....	....
N O Brewing Ass	100	104¾	105
Graham P S Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T Stand			
Varié. Theatre			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88½	89
Louisiana 3 s			
Bons de ville.			
Premiums		151¼	152
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Consolidated 6's, Crossman		103	
Extended 6's Consol		104½	
Extended 6's Consol Crossman		105	105½
Extended 6's		104½	
Extended 6's, K'R			
Extended 6's, Waterworks			
Extended 6's Park			
City 5 per cent certificates		101	
Consolidated coupons		101	
City 5 s		100¾	101¼
City 7s			
City 7s new			
City 7s gold			
Bons divers.			
United States 4 s		124	
Canal and Claib. St R. R. mort			
Jackson R R 2d mort coup			
Jackson R R 2d mort debt			
Cotton Exchange Stock		260	290
Produce Exchange Stock		15	70
Mech., Dealers and Lumb Ex			
Sugar Exchange		160	
Morgan's L and T R R 7's		128	
Morgan's L and T R R 6's		112	
N O Brewing Association bonds		106	
New Orleans Gas bonds		89	
Tex & Pacific RR 1st gold mort		87½	
Tex & Pacific RR 2d gold mort			
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City RR 1st			
Crescent City RR new			107
N. O. City Railroad Co mort		124½	127½
Carrollton RR Co mort (1892)			
Carrollton RR Co mort (1893)		101	
St Charles St Railroad Co mort			127
N O Waterworks Co 1st mort			
Louisiana Ice Man Co 1st mort		99	
Louisiana Ice Man Co 2d mort		72	100
Louisiana Ice Man Co 3d mort		32	90
La Elect Light Co 1st mort			
La Elect Light Co 2d mort			
Elyton Land Company bonds		95	100½
Levee & Cotton Press mort		103	
Cotton Exchange 1st mort		105¾	106¼
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884		60	....
State Warrants ordinary 1885		47	....
State Warrants ordinary 1886		45	....
State Warrants ordinary 1887			....
State Warrants ordinary 1888		55	....
Police certificates		40	....
School certificates		20	....
City scrip, old		90	....
City scrip, new		85	....
Jan int cert on State consols		20	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid state coupons No 12		14	....
Unpaid state coup. prior to No 12		25	....
State school warrants			40

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,800 balles, comprenant 900 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de — à —c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8¼ nom	8¼ nom
Ordinary	8¾ "	8¾ "
Good Ordinary	9¼ "	9¼ "
Low Middling	9¾ "	9 9/16
Middling	9¾	9 13/16
Good Middling	10½	10½
Middling Fair	10⅞ nom	10⅞ nom
Fair	11¼ "	11¼ "

FUTURES.

Stables.
Janvier 9,69 à 9,70; février 9,76 à 9,77; mars 9,83 à 9,84; avril 9,90 à 9,91; mai 9,97 à 9,98; juin —— à ——; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 9,67 à 9,68; octobre 9,61 à 9,63; novembre 9,61 à 9,62; décembre 9,63 à 9,65.
Les ventes comprennent 13,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 15/16; à Mobile 9¾; à Savannah 9¾; à Charleston à 9¾ naked; à Wilmington 9 13/16; à Norfolk 10 1/16; à Baltimore 10⅛; à Boston 10⅛; à Philadelphie 11; à Memphis 10; à Augusta 9¾ à 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.
Calme.
Nouveau coton offert à ⅛c. plus bas.
Cotes: Middling Gulf 10⅞.

FUTURES.

Stables
Janvier 10,15 à 10,16; février 10,19 à 10,20; mars 10,24 à 10,25; avril 10,30 à 10,32; mai 10,37 à 10,38; juin 10,44 à 10,45; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 10,33 à 10,34, octobre 10,16 à 10,17; novembre 10,12 à 10,13, décembre 10,11 à 10,12.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 53,985 balles, même temps l'année dernière, 43,381 balles, à tous les ports des Etats-Unis, 348,287 balles; même temps l'année dernière, 235,713 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 30,220 balles; même temps l'année dernière, 23,535 balles: de tous les ports des Etats-Unis, 1,490,061 balles; même temps l'année dernière, 85,948 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 29,699 balles; même temps l'année dernière, 29,459 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 202,047 balles; même temps, l'année dernière, 171,445 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.
Prix à peine soutenus.
Cotes—5 13/16 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.
Calme et stable.
Cotes—72½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 72 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 70½fr pour le Bas (sur place).

FUTURES.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange

Ventes —— boucauts de sucre, 844 barils de sucre et —— barils de mélasse.
Recettes 18 boucauts de sucre, 1 120 barils de sucre et 167 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.
Choice.......... Nominal
Strictly prime.......... Nominal
Prime..........
Fully Fair.......... 5¼@ —
Good fair..........
Fair.......... 5¼@ —
Good common..........
Common.......... 4¾@ —
Inferior.......... —@ —

CENTRIFUGAL—Calme.
Plantation granulated.......... —@ —
Off granulated.......... —@ —
Choice white.......... 6 @ —
Off whites.......... —@ —
Gray off white.......... 5⅝@ —
Choice yellow.......... —@ 5⅞
Prime yellow.......... 5⅝@ 5¾
Off yellow.......... 5 @5 1/16
Seconds.......... 4¼@ 5

MELASSE—Open kettle—Nominal.
Fancy.......... —@ —
Choice.......... —@ —
Strictly prime.......... —@ —
Good prime.......... —@ —
Prime.......... —@ —
Good fair.......... —@ —
Fair.......... 19 @20
Good common.......... 13 @14
Common.......... 13 @14
Inferior.......... 11 @12

CENTRIFUGAL—Nominal.
Fancy.......... —@ —
Choice.......... —@ —
Strictly prime.......... —@ —
Good prime.......... —@ —
Prime.......... —@ —
Good fair.......... —@ —
Fair.......... —@ —
Good common.......... —@ —
Common.......... —@ —
Inferior.......... —@ —
SIROP—@—

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 5,183; barils riz écalé nouveau 1 385
Recettes—Sacs riz brut 10 995; barils riz écalé ....

RIZ ÉCALÉ—Stable
Head.......... 5½@5¾
Prime.......... 5 @ —
Good.......... 4¾@ —
Fair.......... 4¾@4⅞
Ordinary.......... 4¾@ —
Common..........
No 2.......... 2 5/16@2¾

RIZ BRUT—Plus stable
Cotes du riz brut. $3 00 à 4 00
RIZ POLI—$12 00 à 18 00
SON—$—— à 8 00

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse
FARINE—Stable
Patents $5 45 à 5 60 extra fancy $5 15 à 5 25, fancy $4 75 à 4 90, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 60.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril; extra fancy $5 25 à 5 35 fancy $4 75 à 4 87½. Minnesota flour, bakers $4 75 à 5 00, Straights $5 75 à —— patents $6 25 à 6 40
FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 80
CREAM MEAL—Choice $3 12½ à 3 25.
GRITS—$3 12½ à 3 25
HOMINY—$3 15 à 3 25 le baril
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75
OAT MEAL—$6 50 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE
MAIS — On cote —— à 61 pour le blanc, —— à 61 pour le mêlé et —— à 61 pour le jaune
AVOINE—No 2 de l'Ouest 47 à 48; No 1 —— à 49.
SON—$5 à 90c.
FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $—— à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables
MESS PORK—$12 00 à 12 25.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5⅝ à 5¾, short rib sides 6 à 6⅛; long clear sides 6 à 6⅛ short clear sides —— à 6⅛
BACON—Epaules —— à 6¾; short rib sides —— à 6⅞; long clear sides 6⅞ à 6¾ short clear sides —— à ——
GRAISSE—En tierçons raffiné. 5⅝ à 5¾; prime steam —— à ——. Packer's Tierces — à —
JAMBON—$11½ à 12½
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE
PRODUITS DIVERS—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 11 75, pig $11 50 à 11 75; extra prime and rump $11 25 à 11 50.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7½ à 7¾c., Boston cut shoulders 8¼ à 8½c., picnic hams 8⅛ à 8¼c; breakfast bacon 8¾ à 9c.; hams 11¾ à 12¼c.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 00 à 9 25; plate $7 75 à 9 50, extra mess $—— à 6 50; mess $—— demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00. New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ — Prime 22, good 21¼; fair 21¼; ordinary 20; common 18¼c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c., fair to medium 20 à 35. imperial extra choice 90c. à $1 00, fine to choice 30 à 60c., hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 90c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — à 25; extra firsts 22 à 23c.; firsts 17 à 19c.; Western Dairy—Extra 14 à 15, extra firsts 12 à 13; firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams à 10½; Western Cheddars full cream à 10¾; twins, full cream, à 11; flats, full cream, à 11¼; Young Americas, full cream, à 11½. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c., City Crushed 85c., Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 per ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing en dépôt à $—— à —— per ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. per long ton.
Oil cake—$—— à —— naked per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros en pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. asked 50 à 53.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—— c. per yard, 2-pound 7¾@8c, 1¾-pound 6¾@7. Western —2¼-pound —@8¼c. per yard, 2-pound —@7¾c, 1¾-pound —@6¼c.
Twine—9¼@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Raisins $1 50 à 2 00 la boîte et 40 à 50 cts par panier de 10 livres Pommes ordinaires $1 50 à 2 00 le baril et choix $3 50 à 4 00; Poires Bartlett $9 00 à —— le baril; Poires du Tennessee $1 00 par boîte de 1/3 boisseau; Oranges de la Louisiane $5 50 à 6 00; Limons—Messine $7 50 à 8 50 par boîtes, Palermo $7 50 à 8 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime. Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine; Melons d'eau, le 100, $13 00 à 15 00 pour les gros, et $8 00 à 12 00 pour les moyens, Cantaloups $2 50 la douzaine; Nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—½c. — à 6½c.; tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dattes—Persian 7½c, Fard 9c. figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 00 à —— par boîtes, Malaga $3 10 à boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —@15c; pistaches—Tennessee red —à 9¼c, Virginia hand-picked à 10½, Amandes Tarragona 16 à 16c. Noix du Brésil 15c. la livre, Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c., Marrons italiens 16c., Noix de coco $35 00 par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 00 à 3 25 le baril, de St-Louis nominales le baril; New-York $3 00 à 3 25. California $3 00 à 3 25.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 00 à 2 50.
OIGNONS—Iowa $3 25 à 3 50 le baril, Cincinnati et Chicago $4 00 à 4 25
AIL—Italien 40 —, capage 175c.
CHOUX—Bulk $ à 10c. pièce; $2 50 à 3 00 le crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest nouvelle $9 00 à —— le baril, demi baril $4 00 à 5 00
HARICOTS—Choice Northern 4⅛ à —; Western red kidney choice — à 8; New York red kidney —— à 7⅝. Western white kidney 5¼c. pois verts 2 à ——
TOMATES—$1 25 à 1 50 la boîte.
VOLAILLE— Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1c. de plus par douzaine d'œufs
Grosses volailles de l'Ouest $4 75 à 5 00 la douzaine; poulets $3 50 à 4 00; canards $2 50 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50. poulets $2 00 à 2 75. canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 10 à 17c., ceux de la Louisiane 17 à 18c
SUIF—4¼c. la livre pour celui de la ville et celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.
LAINE—Barry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c.; clear lake 22 à ——c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au-dessus 5c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c. kips 15 à 25 livres 5c.; peaux de veau 35c. pièce
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5 à — c. dry flint 7 à —; dry salted 6½ à—c. la livre.
PELLETERIE—Otter $—— à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c. pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1¼c.; noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 60c. à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c. fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 30 à 65c. granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à ——c de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $3 00 à —— Résine—A B C D E $1 20 F $1 30, G $1 40, H $1 00 I $1 60; K $1 70 M $1 75, N $2 45, W G $3 15 à ——, W W $3 50 à ——. Essence de térébenthine 37¼. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG — Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 la ton., bateaux 35c.; steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril
ALABAMA—Splint pour familles 45c. Corona pour familles 45c. Montevallo 65c. le baril pour familles. Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton

VINS ET LIQUEURS.

Alcool le gallon	$2 30@	2 45
Brandies, du pays le gallon	1 50@	3 50
Pêche vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé 1882, le gallon	...@	4 80
1878	...@	5 50
1875	...@	5 75
1870	...@	6 50
1865	...@	7 00
1860	...@	9 00
1848	...@	12 00
Otard Dupuy & Co. Cognac.		
1882	...@	5 50
1872	...@	7 00
1864	...@	9 00
1848	...@	10 25
Bisquet Dubouché & Co Cognac.		
1878	...@	4 50
1870	...@	5 50
1848	...@	9 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@	1 20
Ouest	1 15@	1 20
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 00
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky par gallon	...@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	...@	6 00
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 15@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 15@	3 20
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc la caisse	...@	4 00
St Julien, la caisse	...@	5 50
Vertheuil Médoc la caisse	...@	6 50
Margaux, la caisse	...@	7 00
Château Dillon, la caisse	...@	7 50
Château Duplessy la caisse	...@	10 00
Pontet Canet, la caisse	...@	10 00
Larose, la caisse	...@	12 00
Léoville, la caisse	...@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	...@	16 00
Château Lafitt, la caisse	...@	24 00
California claret le gallon	45@	75
California Zinfandel, le gallon	65@	1 00
Importé, ordinaire la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebourg la barrique	...@	85 00
Blanquefort, la barrique	...@	105 00
St-Clément, 1887, la barrique	...@	115 00
Château Dillon, la barrique	...@	125 00
Vins Blancs—Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves la caisse	...@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	...@	8 00
Importé Haut Sauternes la caisse	...@	10 00
Imp. Chât Carbonnieux la caisse	...@	10 00
Imp. Château d'Arche la caisse	...@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	...@	15 25
Imp. Château Rieussec, la caisse	...@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	...@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère Cette le gallon	1 00@	1 10
Madère genuine, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	...@	29 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	...@	24 75
Extra Dry	...@	28 50
Delbeck & Co extra dry, quarts	...@	28 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts	...@	26 00
D. B. Pol & Co's, quarts	...@	23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal, quarts	...@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	...@	29 50
Moet & Chandon, white seal, q's	...@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	...@	29 50
Bouche, Sec, quarts	...@	29 50
Bouche Riche, quarts	...@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	...@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	...@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$9 00 @	10 00
Double bit	@	15 00
Axle grease—Frazier's kegs	4½@	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in	6 00 @	22 00
Brass, sheet, par livre	@	2
Cotton scrapers	2 40 @	3 00
Chains—Trace	28 @	75
Ox, ⅜	5 @	7
Copper—Roofing, par livre	@	23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus	@	30
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00 @	8 00
Rotary hoes—Malion's	@	60 00
Avery's	125 00 @	
Stubble diggers, new pattern	@	75 00
Hollow ware—Skillets	3¾@	4
Anvils	@	11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅜ to 1	@	2¼
Round, 1 to 1½ inches	@	2¼
Painted	4½@	6¼
Bands, light, 3 to 6x⅛	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @	3 00
Hoops, 1 to 2 inch	3¼@	4
Sheet, Nos 10 to 14 G	2 60 @	
Galvanized, No 28 G	6 00 @	9 50
Lead—Pig, par livre	@	
Sheet, par livre	@	7½
Steel nails, 12 to 40d base	@	2 90
Oakum—Navy	@	7¼
United States Navy	@	9 00
Best	@	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set	@	2 25
Avery double shovels, iron beams, set	@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, each	2 00 @	2 50
Double plows, Allemen's, Nos ½ to 2, each	25 00 @	30 00
Steel, 5 to 12x¼ to ¾	4½@	4¼
Rope—Sisal, ½ in. and up, basis	12 @	
Manila	15 @	
Cotton, 5/16 et ¾	14 @	14½
Spades—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands	6 50 @	7 00
Shovels—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands	6 00 @	7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	13 00 @	14 00
I. C. 1x20x28 in	10 00 @	11 00
1x14x20	7 00 @	8 00
I. C., 1x14x20 in	5 75 @	6 50
Block, par livre	@	28
Vises—Peter Wright's	@	16 00
Wire barbed fence, galvanized	3 60 @	3 50
Zinc, sheet, par livre	7 @	7½
Shot—Drop	1 30 @	
Buck	1 55 @	
Powder, 25 liv. kegs	@	5 50

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weath'b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	11 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath'b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1.......... 13 No 2.......... 11
No 3.......... 9½

Mahogany timbers.......... $50 00@65 00
Cedar timber.......... 50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber.......... 40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split.......... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000.......... 1 50@ 1 75
Alabama lime.......... 95@ 1 05
Cement domestic.......... 1 75@ 2 00
Cement, imported.......... 2 75@ 3 00
Slate.......... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.......... 9 30@11 00
Brick, paving.......... 11 00@12 00
Brick ordinary.......... 7 00@ 8 50
Sand.......... 20@ 25
Shells, small.......... @ 40
Shells, large.......... 1 25@ 1 50
Plaster calcined.......... 1 80@ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass par livre gross.......... 2½@ 3
Common to fair.......... 2 @ 2¼
Mississippi Alabama, etc., choix par livre.......... 1½@ 2
2me qualité, par tête.... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles 7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête. 5 00 @ 7 50
2me qualité.......... 4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité par tête 8 00 @11 00
2me qualité.......... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western par livre gross.......... 4½@ 5
Fair Ouachita.......... 3½@ 4
Moutons—Choice, par tête.... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête.......... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.......... 30 00 @40 00
2me qualité, par tête.......... 20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs.......... $ 50@125
Bons chevaux de trait.......... 125@150
Chevaux de selle et de voiture.. 250@400
Mulets pour habitations sucrières. 175@200
Mulets, qualité moyenne.......... 140@175
Mulets pour coton.......... 100@125
Mulets communs.......... 40@ 75
Bons mulets de ville.......... 225@250

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B... trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY. Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER. Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Jules Janvry vs. Nicholas Gaspee.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans, No 13,764 — En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. Charles H. Lavillebeuvre, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je vendrai à l'encan, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 11me jour d'octobre 1890, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes et dépendances qui y appartiennent ou en dépendent en quelque sorte, situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Liberté (anciennement St-Paul), Franklin (anciennement Peters), Poydras et Perdido, désigné comme lot No 8 sur un plan dressé par V. Eglofstein, voyer, daté du 16 janvier 1847 et déposé pour référence en l'étude de L. Gusol, notaire en cette ville. Le dit lot mesure, au pied américain, 26 pieds de face à la rue Liberté, sur 127 pieds 1 pouce 6 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Etant la même propriété acquise par lui, comme suit un tiers par héritage de feue Anna Smith, d'après un jugement de la Cour Civile de District le 7 janvier 1890, enregistré au Bureau des Aliénations livre 133, folio 261, et les deux autres tiers par achat de ses cohéritiers par acte passé pardevant Omer Villeré, notaire, le 21 mai 1890, enregistré au Bureau des Aliénations, livre 134, folio 534.

Saisi dans l'affaire susdite et sus numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. FORTIER, Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
10sept—10 17 24 oct 1 8 11

FEUILLETON.

No 12 — Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE.

— PAR —

RENÉ DE PONT-JEST.

V

MÉSALLIANCE.

(Suite.)

L'arrivée de la voiture interrompit cet entretien et, quelques instants plus tard, Mme Frémerol et sa fille partirent pour Mantes; mais ni pendant cette promenade ni le soir à table, il ne fut plus question entre elles de M. de Blangy-Portal. Ce fut seulement au moment où Claude vint l'embrasser, avant de monter chez elle, que Geneviève lui dit:

—Souviens-toi de ta promesse. Pense à tout ce dont nous avons parlé, et.... pense aussi un peu à moi.

—Oh! c'est surtout à toi que je m'efforcerai de ne pas trop penser, car si j'y pensais seulement un peu, demain matin je te dirais non, non, cent fois non!

Et donnant à sa mère un dernier et fiévreux baiser, la jolie enfant courut s'enfermer dans son appartement, pour songer à ces événements si graves qui pouvaient changer complètement sa vie.

Depuis deux ans à peu près, c'est-à-dire depuis l'époque où elle avait commencé à s'interroger, Claude s'était enveloppée d'une sorte d'atmosphère mystérieuse qui parfois la troublait.

Pourquoi, au couvent, ne parlait-on de sa mère qu'en l'appelant sa marraine, bien que la supérieure des Visitandines n'ignorât pas certainement les liens qui les unissaient?

Pourquoi n'était-elle jamais allée à Paris et ne lui avait-on jamais parlé de son père? Comment se faisait-il qu'elle eût pour grand'tante une femme aussi simple, aussi modeste de tournure, aussi bourgeoise que Mme Ronsart, tandis que sa mère, la nièce de cette même tante cependant, était si élégante et si riche?

D'où pouvait donc venir cette fortune énorme qui lui donnait cinq millions de dot et dont elle était l'unique héritière?

Elle s'était demandé souvent toutes ces choses, qui maintenant lui étaient révélées, car si pure, si chaste, si ignorante qu'elle fût, elle comprenait, à peu près du moins, et le rouge lui montait au front.

Claude s'expliquait donc le désir de sa mère de lui assurer une existence honorable, brillante, qui la ferait rompre avec tout le passé, et, se disant que, sans doute, cette mère si dévouée, si aimante, envisageait son mariage avec toutes ses conséquences douloureuses comme une sorte de rachat de ses erreurs, la pauvre enfant arrivait à reconnaître qu'elle devait obéir.

De plus, devenir l'égale des mieux titrées de ses amies de couvent, que son nom roturier avait si souvent fait sourire; s'appeler la duchesse de Blangy-Portal, n'était-ce pas là un avenir de nature à l'enivrer un peu?

Et d'ailleurs, cette séparation dont elle était menacée, serait-elle aussi complète qu'on le lui faisait craindre? Est-ce que son mari aurait jamais la cruauté de ne pas lui permettre de voir sa mère, d'abord en cachette, rarement, jusqu'au jour où, par sa tendresse, elle aurait acquis sur lui assez d'empire pour qu'il n'osât plus rien lui refuser.

Ce fut, agitée par toutes ces pensées et rassurée par ces petits accommodements de conscience que la jeune fille s'endormit, et le lendemain matin, lorsque Geneviève, la surprenant au lit, se pencha sur elle pour l'embrasser, elle lui dit entre deux baisers:

—Je ferai ce que tu voudras, mère adorée, pourvu que tu m'aimes toujours et qu'on ne me sépare pas tout à fait de toi.

Geneviève ne répondit à Claude qu'en la serrant sur son cœur, et dix minutes plus tard, elle télégraphia rue de Lille:

"C'est oui. Je rentre immédiatement à Paris, où je vous attendrai chez moi à quatre heures aujourd'hui ou tel autre jour que vous m'indiquerez."

Guerrard était précisément à l'hôtel de Blangy Portal au moment où y arriva cette dépêche. Le duc la lui communiqua, en lui disant:

—Tout marche vraiment à merveille et je me demande si je ne rêve pas un peu. Je ne manquerai pas ce rendez-vous que me donne Mme Frémerol; et ma foi! sa fille deviendra duchesse aussitôt qu'elle le voudra. Je t'assure que je ne l'épouserai pas seulement pour les beaux yeux de sa cassette.

—Je te crois, fit le docteur, mais ce n'en est pas moins sa cassette qui t'a permis de remarquer qu'elle a de beaux yeux! J'espère que tu ne les feras jamais pleurer. En attendant te voilà débarrassé des Isaïe Blumer et consorts. Il ne s'agit plus que de faire ce mariage de façon à ne donner prise à aucun racontar indiscret. Sur ce point, tu peux t'en rapporter à la mère de Mlle Claude.

—Je le crois, et j'ai si grande confiance en son bon sens que je traiterai directement avec elle la question délicate de ses relations futures avec sa fille.

—Sur ce point, sois-en sûr, elle ira au devant de toutes tes exigences. Mais quelle étrange chose que cette affection maternelle! Voilà une femme qui adore son enfant. Je l'ai vu folle de douleur lorsqu'elle a été menacée de la perdre. Son amour n'a pu que croître depuis cette époque, puisque l'enfant est devenue la plus charmante des jeunes filles, et sa mère est prête à s'en séparer pour en faire une grande dame! Lors même qu'il y aurait au fond de tout cela beaucoup d'ambition, sais-tu que ce n'en est pas moins superbe? Ah! décidément, quelles qu'elles soient, les femmes valent mieux que nous! Quant à toi si tu ne rends pas heureuse cette jolie millionnaire, tu seras un rude ingrat!

—Je t'ai juré d'être le modèle des maris!

Et comme Robert avait lancé ces mots en riant, Paul ne put se défendre d'un frisson; mais il n'y avait plus à revenir sur ce qui était décidé, et il laissa son ami se rendre seul rue de Prony.

Le soir même, lorsque les deux jeunes hommes se retrouvèrent, le duc dit à Guerrard:

—Tout est réglé d'un commun accord d'une façon parfaite. Je suis admis à faire ma cour. Mme Frémerol est au mieux avec le maire et le curé de Verneuil, où les bans vont être affichés sans retard, et dans dix à douze jours, ta petite malade de jadis sera duchesse.

En effet, à partir du lendemain même M. de Blangy-Portal fit tous les jours le voyage de Paris à la villa, et si sa première entrevue avec sa fiancée fut un peu cérémonieuse et froide, il sut se conduire avec tant de savoir-faire et de tact qu'il lui inspira bientôt non seulement une confiance absolue, mais aussi une sorte d'admiration.

L'imagination de Claude était vierge de ces rêves d'amour qui hantent les plus immaculées sous les murs du couvent; jamais elle n'avait interrogé son cœur, elle ne s'était jamais dit qu'elle préférerait tel époux à tel autre, et, n'ayant jamais eu d'aspiration vers aucun idéal, elle n'avait pas à comparer le duc avec le héros de ses songes.

Il en advint alors que Robert, malgré ses trente-cinq ans, lui parut tout jeune encore, et que ses déclarations, faites d'ailleurs avec une délicatesse extrême, lui furent si douces à entendre, qu'après être restée sur la réserve pendant ses premières visites, elle lui dit un jour avec une adorable franchise, pour répondre à sa question: Ne m'aimerez vous pas un peu?

—Je le crois, puisque je suis prête à devenir votre femme et à suivre vos conseils pour que vous n'ayez pas à rougir d'avoir élevé jusqu'à vous une petite fille telle que moi.

La glace ainsi rompue, les choses marchèrent si rapidement que moins de deux semaines plus tard, Claude était duchesse.

Robert avait eu pour témoins deux hommes de son monde dont la discrétion lui était assurée, son cousin le prince d'Andalt et le général d'Hermont, qui ne connaissaient pas même de nom la mère de la mariée, et auxquels il n'avait dit d'ailleurs que ce qu'ils devaient indispensablement savoir. Paul Guerrard et l'un de ses amis avaient été ceux de la jeune fille; et le maire de Verneuil, complice de cette petite fraude, avait été pris d'un tel accès de toux, en énumérant l'état civil des époux, que les malheureux mots, à propos de Claude: "père non dénommé," n'avaient été entendus de personne.

Le mariage religieux eut lieu le lendemain matin à la petite église de la commune, en présence de la supérieure de la Visitation et de quelques pensionnaires du couvent.

Geneviève n'y assista en quelque sorte que comme une invitée, et le jour même, après le déjeuner, les deux époux quittèrent la villa pour se rendre à Paris, où ils ne devaient que passer, avant de partir pour l'Italie.

Après avoir tendrement embrassé son enfant et serré, sans prononcer un mot, les mains de Robert, Mme Frémerol avait longtemps suivi des yeux la voiture où pleurait la nouvelle duchesse, et seulement ensuite, la voix entrecoupée de sanglots, elle s'était écriée, en se jetant dans les bras du docteur qui avait voulu rester auprès d'elle:

—Si Dieu est juste et bon, il fera de ma fille une femme heureuse et j'oublierai alors, moi, toutes mes souffrances d'aujourd'hui!

VI

QUATRE MOIS PLUS TARD.

Le mariage de M. de Blangy-Portal causa la plus vive surprise dans le faubourg Saint-Germain et dans son milieu de clubmen, mais comme on le savait ruiné, on s'expliqua et même on excusa cette union, quand on sut que sa femme avait eu cinq millions de dot.

Néanmoins, si les plus indulgents trouvèrent naturel que le noble descendant des croisés eût cherché à refaire sa fortune, il leur parut extraordinaire qu'il y fût parvenu aussi vite, et on voulut savoir qui était et d'où venait la nouvelle duchesse.

De là, tout logiquement, bon nombre de commentaires malveillants. La baronne de Travène surtout, cette grande dame qui, selon Isaïe Blumer, tenait agence matrimoniale dans son salon même, ne s'en fit pas faute pour sa part, dans sa mauvaise humeur d'être restée étrangère à une affaire dont elle aurait bien su tirer gros profit.

Puis quelques mères ayant filles à caser, quelques douairières aux principes inflexibles et quelques amateurs de scandale se mirent en campagne, mais pour n'en revenir, à leur courte honte, qu'avec des renseignements sans intérêt.

Ils ne découvrirent que ce que M. de Blangy-Portal et ses amis avaient, par politique, fait ouvertement, dans l'espoir que les recherches des curieux n'iraient pas au delà.

Tout le monde alors sut bientôt que la jolie épousée était la petite fille d'un riche industriel, mort depuis fort longtemps, qu'elle n'avait d'autre parente qu'une vieille et honorable grand'-tante, qui était venue habiter aux environs de Mantes à l'époque où elle avait confié sa petite nièce aux Visitandines de cette ville, et enfin que ce mariage était l'œuvre de Paul Guerrard, ami de Robert, et dont le père avait beaucoup connu l'aïeul de celle qui avait passé si brusquement de son couvent à l'hôtel ducal de la rue de Lille.

Il n'y avait donc là rien de bien mystérieux.

Il s'agissait tout simplement d'une mésalliance, chose qui devenait de plus en plus fréquente, depuis que d'intelligents et hardis spéculateurs appartenant à la petite bourgeoisie faisaient à la Bourse, dans l'industrie et dans les opérations de terrains, des fortunes colossales, et savaient en même temps avoir des filles charmantes, qu'ils élevaient de façon à leur permettre de faire excellente figure dans les salons aristocratiques dont des dots princières leur ouvraient les portes.

Un seul point restait intéressant: celui de voir de près la duchesse Claude.

Son mari allait-il rouvrir son hôtel fermé depuis si longtemps, et quelle maîtresse de maison serait la nouvelle venue dans le noble faubourg?

Y serait-elle accueillie ou la mettrait-on en quarantaine?

Et comme on savait qu'après n'avoir fait qu'une station de quelques instants, une sorte de visite, rue de Lille, M. et Mme de Blangy-Portal étaient partis pour une destination inconnue, on pensa que le duc ne s'était décidé à ce voyage de noces, exception démodée, à laquelle les petites gens seuls restent fidèles, que pour donner à sa femme le temps de s'accoutumer à son titre, et aussi pour la former aux usages d'un monde qui lui était si complètement étranger.

Il y avait un peu de vrai dans tout cela, mais Robert s'était sauvé surtout pour échapper à la curiosité dont il prévoyait que la duchesse et lui seraient l'objet, pendant quelques semaines tout au moins, et aussi pour brusquer la séparation de Claude et de sa mère.

Il s'était dit qu'en mettant entre elles plusieurs centaines de lieues, elles s'habitueraient tout de suite à ne plus se voir, ce qui leur rendrait moins douloureux l'éloignement dans lequel elles seraient condamnées à vivre dans l'avenir, à Paris même.

Car le duc, une fois marié et en possession des millions gagnés par le brave Bergeolier, ne s'était plus du tout dissimulé qu'il avait fait là un mariage peu digne de son nom, et sans s'arrêter à aucun plan de conduite bien précis, il avait cependant l'intention formelle de restreindre les relations de Claude avec sa mère.

Il savait bien que Mme Frémerol tiendrait toutes ses promesses à cet égard, mais il craignait l'affection de la duchesse pour celle qui s'était si héroïquement sacrifiée, et il avait une peur atroce qu'on ne découvrît qu'il était tout simplement le gendre de l'ancienne maîtresse de ce gros entrepreneur dont la fortune rapide avait fait tant de bruit une dizaine d'années auparavant.

Aussi ne retarda-t-il pas d'un seul jour en quelque sorte pour manœuvrer dans la direction du but qu'il voulait atteindre; et le lendemain même de son arrivée à Milan où il avait conduit sa femme d'une seule traite, il lui dit:

—Vous allez certainement, ma chère amie, donner de vos nouvelles à votre mère, et je comprends fort bien que vous lui écriviez, mais, dans votre intérêt à toutes deux, je vous engage à ne pas échanger une correspondance trop fréquente, car si vous agissiez ainsi, vous vous accoutumeriez plus difficilement à la séparation qui, vous le savez, est nécessaire.

Bien que son mari se fût exprimé d'un ton affectueux, Claude ne sentit pas moins son cœur se serrer. Cependant, elle répondit avec douceur:

—Je n'écrirai qu'avec votre autorisation et, si vous le voulez, vous lirez mes lettres avant qu'elles partent.

—Oh! Dieu m'en garde, répondit vivement Robert un peu honteux. J'ai en vous la confiance la plus absolue, et j'espère, d'ailleurs, que vous n'aurez jamais à faire à personne la confidence de chagrins vous venant de moi.

M. de Blangy-Portal se montrait, en effet, rempli de prévenances et de galanterie pour celle qui portait son nom. Ayant ordonné d'importants travaux dans son hôtel à Paris, il avait jugé que Germain lui serait plus utile là qu'en voyage, et il n'avait emmené aucun domestique; mais aussitôt à Milan, il s'engagea une femme de chambre française, dont il n'avait pas à craindre les indiscrétions, puisqu'elle ne savait rien du passé de sa nouvelle maîtresse, et il s'efforça de procurer à la duchesse toutes les distractions possibles.

Il lui fit ainsi visiter Florence, Rome et Naples, puis ils remontèrent à Venise, en passant par Foggia et en suivant la côte de l'Adriatique.

L'ex-pensionnaire des Visitandines était enchantée de voir des pays qu'elle avait toujours rêvé de parcourir, et le duc n'aurait pu lire dans les lettres qu'elle adressait à Paris que des éloges à son sujet.

Non que Claude aimât son mari avec passion; mais elle lui était reconnaissante du rang auquel il l'avait élevée, des hommages que lui attirait son nom; de l'existence qu'il lui faisait mener; et tout en n'oubliant ni sa mère, ni sa tante, ni Verneuil, ni même le couvent, elle était heureuse, ne s'imaginait pas qu'un époux pût être plus tendre, plus épris que ne l'était le sien.

Quant à M. de Blangy-Portal, après le premier moment de satisfaction et de surprise qu'il avait ressenti en trouvant sa femme remplie de tant de qualités charmantes, il était redevenu promptement l'homme d'avant son mariage, et il lui tardait de retourner à Paris, non pour reprendre ses habitudes d'autrefois, il ne se l'avouait pas du moins, mais tout simplement pour mettre un terme à la vie monotone de cohabitation conjugale que le voyage lui imposait.

Aussi annonça-t-il un beau matin à la duchesse, après d'ailleurs deux mois d'excursion, qu'ils allaient se diriger vers la frontière française, et la jeune femme, qui ne demandait pas mieux peut-être que de faire son entrée dans le monde, fut tout à fait de son avis.

Ils repassèrent par Milan et de là se furent à Gênes, puis à Nice, où ils arrivèrent précisément en plein carnaval, c'est-à-dire à ce moment où le tout Paris élégant semble s'être donné rendez-vous sur les rives de la Méditerranée.

Claude ne s'imaginait pas que toute une population pût se livrer à une telle débauche de plaisirs pendant un mois entier, et ce bruit la fatigua bientôt à ce point que Robert, dans le seul but, disait-il, de lui procurer un peu de calme, l'emmena à Monte-Carlo, où il avait fait retenir un appartement à l'hôtel de Paris.

La fille de Mme Frémerol connaissait à peine de nom la principauté de Monaco, et elle ignorait bien certainement les attraits spéciaux de ce rocher que les millions enlevés aux joueurs ont transformé en féerique serre tropicale.

Aussi fût-elle saisie d'admiration naïve à la vue de ces jardins de Sémiramis, semés de villas coquettes escaladant les collines; et quand elle eut entendu, dans la délicieuse salle de spectacle du casino, les premiers artistes de l'Europe, quand, en suivant les découpures bleues de la côte baignée par les flots bleus et sous un ciel d'un immuable azur, elle eut parcouru les environs et vécu pendant une semaine de cette existence de rêve et de printemps éternel bien faite pour griser les plus sages, elle se demanda comment on pouvait songer à vivre ailleurs.

(*A continuer.*)

Aux bains.
M. le baron Rapineau se présente.
—Combien un bain simple?
Le caissier:
—Vingt-cinq sous, monsieur.
Le baron:
—Ne pourriez-vous m'en préparer un... à cinq sous? Mettez-y moitié [illegible]